



Bulletin d'Information de l'Association des Amis du Musée de Royan

Numéro 14 – Décembre 2012

Le mot de la Vice-Présidente



Fidèle au rendez-vous d'hiver, notre bulletin qui vous apporte quelques informations sur la vie de notre Société, est surtout là pour tisser le lien entre nous. Nos activités se sont principalement déroulées en septembre-octobre et nous avons eu la satisfaction de constater qu'un public nombreux était chaque fois présent, si nombreux qu'on avait peine à se frayer un chemin entre les tombes lors de la visite du cimetière des Tilleuls avec M. Lapujade, si nombreux que, pour la conférence de Colette Becker, la salle s'est avérée bien trop exigüe, et certains ne pouvant accéder à des sièges, s'en sont allés, fort déçus ! Nos sorties culturelles sont également appréciées tant par leur intérêt que par leur côté convivial. C'est que l'équipe animatrice s'emploie à varier les thèmes, les réalisations. En perspective, trois projets sont en chantier : participation à une rencontre publique d'associations, fin mars, à Châtelailon ; création d'un panneau de présentation de notre association facilement transportable ; conférences sur l'histoire locale. Nous travaillons aussi à une future exposition. Tout ceci en parfaite harmonie avec notre directrice, dont nous voyons pourtant, avec regret, la mission à la Bibliothèque Municipale se prolonger, au fil des mois... Sachant qu'ici-bas, tout ce qui se fait se défait, pour parfois se refaire encore, il faut rester confiant malgré tout.

L'exposition Marsaudon est toujours visible pour quelques semaines. Venez la voir ou la revoir et si vous vous attardez à notre librairie, vous y trouverez deux nouveaux livres, idées de cadeaux de fin d'année : *Royan et le Pays royannais : Survol d'architecture*, de Frédéric Chassebœuf et *Frédéric Garnier, sa vie, sa famille* par Jean-Claude Bourdelle.

Bon Noël à tous. Une amie aujourd'hui disparue disait : « Noël est dans les cœurs ». Qu'il soit dans le vôtre !

Monique Chartier

Le mot de la Conservatrice



L'imaginaire Marsaudon a suscité l'intérêt de nombreux Royannais et touristes, les visiteurs ont été au rendez-vous durant l'été et l'automne. De même, le catalogue réalisé pour l'occasion connaît un bon succès. À partir de février, le Musée accueillera l'exposition *L'aventure des objets, la collection Alexander von Vegesack*. Cette collection originale du propriétaire du domaine de Boisbuchet en Charente, dédié à l'architecture et au design, témoigne de l'évolution du meuble moderne. Au Musée, l'accent sera mis sur les créateurs français, en résonance avec la ville de Royan.

Je souhaite souligner l'efficacité de Mathieu Marsan qui, travaillant pour le service « Ville d'Art et d'Histoire », assure également les visites guidées au Musée. Il présente l'histoire de la ville et les expositions temporaires à des publics variés, ce qui crée une vraie complémentarité entre les deux services et garantit une qualité de l'offre culturelle.

Suite à l'exposition *Cordouan, Roi des Phares*, j'ai eu le plaisir de participer au comité scientifique qui a suivi la conception du site internet www.cordouan.culture.fr/ hors série de la collection numérique des célébrations nationales, mis en œuvre par le Ministère de la Culture et de la Communication. Ce site, consultable depuis le mois de novembre,

est très complet et dévoile les facettes de l'histoire du phare, détaillées par des animations, des panoramiques, des cartes, des vidéos et des reconstitutions interactives de l'architecture du phare de 1611 et 1790.

Depuis quelques mois, les activités du Musée sont relayées sur le profil Facebook www.facebook.com/Musee-DeRoyan qui propose des focus réguliers sur les collections et l'histoire de Royan, des jeux concours et donne des informations sur la programmation culturelle du Musée.

Venez nous rendre visite sur cette page !

Claire Pépin-Roïrand

Société des Amis du Musée de Royan - Association loi 1901

Siège social : 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Président d'Honneur : Jacques Lefaure - Président : Robert Irribarria - Secrétaire : Harry Duverger - Trésorier : Henri Besançon

Directeur de la publication : Robert Irribarria - Responsable de la rédaction : Monique Chartier - Mise en page : Gérard Moine - Imprimé par Micro-Média

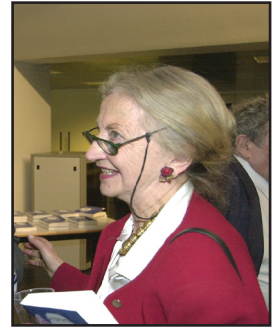
Dépôt légal n° 1074

Nouvelles de l'Association

Conférence de Colette Becker, le 7 septembre.

Cette année, après *Zola à Royan*, puis *Zola et la Mer*, Colette Becker est venue nous parler de *Zola et les peintres*, un sujet riche et complexe qu'elle a dominé avec l'aisance que permet son immense érudition. Les peintres ont occupé une grande place dans la vie et l'œuvre d'Émile Zola. Ami d'enfance de Cézanne, il fut aussi très proche d'Édouard Manet et des Impressionnistes qu'il défendit avec toute la vigueur polémique dont il était capable. Sa connaissance du milieu des peintres le conduisit à écrire le roman *L'Œuvre*, publié en 1886, dans la série des Rougon-Macquart. Colette Becker a illustré son propos de diapositives et de citations qui ont permis de percevoir les correspondances entre la vision de l'écrivain et celle des peintres impressionnistes.

Pourquoi pas l'an prochain une suite à ce « cycle » Zola qui remporte un grand succès ?



Colette Becker

Découverte des villas 50 de Pontailiac, le 22 septembre.

Cette visite conduite par l'architecte Antoine-Marie Préaut a vivement intéressé les nombreux participants qui l'ont suivi



dans les méandres des rues, avenues, allées, du Musée au Chay. Car il faut savoir les trouver, ces villas disséminées et tout aussi intéressantes que celles du centre ville. Point de départ, le Musée et, toute proche, la villa *Vent du Large*. L'allée des Fleurs, la rue de la Corniche, l'allée du Chay... sont fertiles en découvertes. Avec compétence et simplicité, l'auteur du *Guide architectural, Royan 50* a su rendre accessibles les richesses cachées de ce quartier.



5 avenue de la Falaise

Forum des Associations. 6 et 7 octobre.

Fidèles au rendez-vous, comme chaque année, les Amis du Musée présentaient un stand joliment décoré.

Les Amis des Musées du Poitou-Charentes réunis à Royan le 4 octobre.

Les délégations venues pour l'Assemblée Régionale 2012 ont été accueillies au musée par les membres de notre association. Elles ont suivi Claire Pépin-Roïrand parmi les collections permanentes, puis c'est sous un ciel à peine voilé que Charlotte de Charrette a retracé l'histoire de la ville depuis le bombardement et conduit nos invités dans le quartier du Palais des Congrès. L'observation de quelques maisons remarquables de la reconstruction, de l'église Notre-Dame et du temple protestant ont clos la matinée. Le déjeuner dans un restaurant du Front de Mer a été l'occasion d'échanges fructueux. Les dix-neuf associations se sont réunies l'après-midi dans l'Hôtel de Ville. Véronique Willmann, adjointe à la culture et au Patrimoine, a souhaité la bienvenue aux délégués et souligné, notamment, l'aide précieuse procurée au musée de Royan par notre association. Le Président régional, Alain Tranoy, a dirigé les débats et apporté divers conseils. Chaque délégation a présenté ses projets pour 2013, confirmant l'énergie qui anime les Amis des Musées.



Journées du Patrimoine 2012 : visite des tombes de marins au cimetière des Tilleuls.

Plus de 130 personnes ont assisté à la visite organisée par les « Amis du Musée ». L'évocation de la rude vie des hommes



de la mer, qu'ils fussent marins ou capitaines au long cours, a permis de rappeler le passé maritime de notre ville : marins, pilotes, pilotes lamaneurs, capitaines, tous ces hommes ont connu l'évolution de la marine à voile vers la marine à vapeur. Beaucoup ont vogué sur les océans du monde entier, d'autres malheureusement ont vu leur vie abrégée lors de tempêtes ou de naufrages, mais tous méritent qu'on honore leur mémoire. Le cheminement de tombe en tombe a permis également d'évoquer la symbolique funéraire des tombes de marins.



Les Amis du Musée en vadrouille...

Saintes, ville romaine

Visiter Saintes, c'est entrer dans un livre d'Histoire. Aux clochers qui attirent en premier l'œil du voyageur, aux monuments gallo-romains qui marquent la naissance de la ville, il convient d'ajouter une balade dans les vieilles rues du quartier Saint-Pierre pour y découvrir un hôtel particulier, une maison remarquable, l'intérieur d'une cour... Le 16 juin, les Amis du Musée ont consacré leur journée aux vestiges de l'antique Mediolanum Santonum.

L'amphithéâtre, plus connu sous le nom « d'arènes », est construit dans un vallon ; bien qu'au fil des siècles quantité de blocs de pierre aient été prélevés, il demeure imposant. En fermant les yeux, on peut se plonger dans l'atmosphère des fêtes qui y étaient données, entendre les glaives s'entrechoquer et les clameurs de la foule !



Les arènes



Le musée lapidaire

Sur la rive droite de la Charente, l'arc votif offert à l'empereur Tibère par Julius Rufus s'élevait à l'entrée d'un pont. Sauvé de la destruction par Prosper Mérimée, il a été reconstruit quelques dizaines de mètres en amont.

Le musée lapidaire qui lui fait face présente des fragments de villas et de monuments publics qui servirent à renforcer les remparts de la ville.

L'après-midi a été consacré à l'approvisionnement en eau potable de la ville.

Les sources abondantes du Douhet et de Vénérand ont été détournées vers Saintes par des canalisations à fleur de terre ou des

aqueducs dont il ne reste que quelques piles. Une visite pittoresque nous a menés à l'intérieur d'un aqueduc souterrain qui, taillé dans le roc, permet aux visiteurs de longer le cours d'eau en avançant en file indienne sur un trottoir terreux. Une large cheminée creusée depuis la surface assure un peu d'air et de lumière.

La commune du Douhet peut inscrire un nouvel élément à son patrimoine. À quelques dizaines de mètres de l'aqueduc souterrain, dans le lavoir abandonné, on vient de découvrir ce qui semble être un baptistère datant des III^e ou IV^e siècle. Après une accumulation d'indices, la découverte souhaitée d'une pièce de monnaie enfouie permettrait d'assurer que ce baptistère paléochrétien est le plus vieux connu à ce jour.



Le lavoir abandonné

Harry Duverger

Fouras et l'île d'Aix

Comme toujours avec Michel Lapujade, l'organisation de cette journée fut remarquable, allant jusqu'à exiger de dame Météo qui prévoyait grosses pluies et orages de n'exercer ses prétentions qu'entre midi et quatorze heures (heure du repas)... Le 11 octobre, dès 8 h 45, nous étions sur la route de Fouras. Destination, le musée du donjon. Le conservateur nous a indiqué que la fonction essentielle de cette place forte a été, depuis toujours, la protection de l'embouchure de la Charente. Au Moyen-Âge, les péages sur le transport du vin et surtout du sel impliquaient une surveillance de tous les instants. Puis, avec la création de l'arsenal de Rochefort en 1666, ce fut la défense de cette place et de son escadre, mouillant dans le pertuis, qui devint la préoccupation majeure. Il y eut jusqu'à 300 navires de toutes sortes, frégates, vaisseaux et autres embarcations de maintenance devant Fouras. Il va sans dire que tous les éléments de cette protection furent mis en place sous le regard attentif de Vauban. Encore ne faudrait-il pas oublier que c'est un certain François Ferry, ingénieur militaire du Roi, qui transforma l'ancien château en « fort à la mer ». Après avoir renforcé les murs, ainsi que le toit du donjon, il créa à 36 mètres au-dessus du sol une plate-forme de tir de 9 canons. En gagnant sur la mer, il construisit une fausse-braie qui portait l'essentiel des canons et couvrait ainsi l'estuaire avec trois étages de feu.



Fouras

Après une traversée sereine, nous voilà sur l'île d'Aix, terre de départ pour l'exil de « Napoléone Buonaparte ». Ici tout rappelle l'empereur qui a laissé tant de traces par l'édification et le renforcement des bastions, forts, et autres casemates... Il faut dire qu'en ce temps là, les Anglais n'étaient pas tout à fait nos amis... Nous éviterons de parler de cette sombre affaire des « brûlots » qui, en 1809, ridiculisa notre flotte ; mais nous ne pourrions effacer l'immense trace de l'Empereur sur cette terre.

C'est d'ailleurs un descendant du Général Gaspard Gourgaud, le baron Napoléon Gourgaud qui, en 1925, décida de faire un musée dans la dernière maison où coucha l'Empereur avant son exil, pour pérenniser son souvenir.

Le baron Napoléon Gourgaud avec son ami le baron Bror Blixen, grands chasseurs devant l'éternel, ramenèrent de plusieurs expéditions en Afrique dans les années 1920 de quoi remplir un autre musée créé en 1933, et installé tout près de là. Les collections présentées sont de toute beauté et particulièrement bien entretenues.



Île d'Aix (le musée Napoléon)

Jean Claude Gueudry

AUTOUR D'UN TABLEAU

Jacques Bauchère, l'un de nos administrateur, et sa femme Yvonne, deux fidèles amis du Musée, ont contribué déjà à l'enrichissement des collections avec le portrait du célèbre pilote de marine Antoine Bauchère et une jolie aquarelle d'Yvonne, artiste-peintre, représentant les étals du Marché de Pontailiac, avant qu'il devienne notre Musée. C'est Jacques encore qui, lorsque fut commémorée en 2005 la libération de la Poche de Royan, apporta un « objet » insolite mais très « parlant », sous la forme d'un bloc d'assiettes fondues et compactées au feu des bombes de la nuit du 5 janvier 1945, qu'il avait retrouvé dans le buffet de sa maison détruite.

Et c'est encore en bonne partie à eux que nous devons l'entrée au Musée d'un très intéressant tableau, offert par leur cousine Madame Jany Bichet. Il représente une charrette à l'arrêt sur un chemin de sable entaillant une dune, boisée à son sommet. Le conducteur est en train d'atteler un de ses deux chevaux de trait, tandis que l'autre stationne paisiblement à côté de la charrette. L'œuvre est signée en bas à droite : L. Darey. Une petite recherche nous permet d'identifier l'auteur du tableau ; il s'agit de Jean Darey (1848-1917) qui signe de l'initiale L. de son second prénom Louis. Né à Paris, il fut l'élève d'un artiste de l'école de Barbizon, Von Marcke de Lummen, et comme son maître, se distingua surtout comme peintre animalier. Il habita Saintes avant de s'installer à Royan, où il s'intégra si bien qu'il devint conseiller dans la municipalité de Charles Torchut, maire de 1912 à 1923. Ce dernier prononça, lors de ses obsèques en mars 1917, son éloge funèbre* qui nous apprend que Darey fut aussi président du groupe des Amis de Pontailiac, le quartier où il habitait. Dans ce même discours, on trouve également mention d'un tableau remarqué au Salon des Artistes français à Paris où Darey exposait régulièrement, tableau intitulé « Carrière de Sable », probablement l'œuvre qui se trouve maintenant au Musée de Royan.



Carrière de sable (L. Darey)

Si l'on retourne le tableau, on découvre que la mère de la donatrice, Madame Nancy Baudet, a pris soin de noter au dos de l'œuvre, lorsqu'elle est entrée en sa possession, ce qu'elle représentait, à savoir « *un attelage appartenant à M. Gustave Baudet [son beau-père] avec son conducteur Brochon, en 1894. Il a été pris (sic) Boulevard de Cordouan, à l'endroit où se trouve actuellement le Lys Rouge* ». Nous avons donc l'identité du propriétaire de la charrette, un gros entrepreneur de Royan**, le nom de son conducteur, Brochon ; il ne manque que celui des chevaux !

Mais que fait donc cet attelage en cet endroit ? Un entrepreneur a besoin de ciment... et de sable pour faire son ciment. Gustave Baudet exploite celui des dunes, en cette partie encore inhabitée du quartier qui deviendra le Boulevard de Cordouan. Quelques années plus tard, entre 1909 et 1911, il construira, en ce lieu, la villa le Lys Rouge, sur les plans de l'architecte parisien Paul Quatrevaux. On peut d'ailleurs voir au Musée une aquarelle représentant la villa, peinte par l'architecte lui-même ainsi qu'une maquette, l'une et l'autre ayant été offertes par le fils de l'architecte en 2002.

Voici donc à partir de ce joli tableau que ressurgit une page de l'histoire de Royan, de Pontailiac et de notre musée où il se trouve désormais exposé.

Que Madame Jany Bichet et sa famille en soient chaleureusement remerciées.

Marie-Claude Bouchet

* in *Le Journal de Royan* du 4 mars 1917

** voir notice biographique sur Gustave Baudet in *Les villas de la Côte de Beauté en Charente-Maritime* de Frédéric Chassebœuf

Début juillet, Yves Delmas nous a quittés. Féru d'histoire, passionné par le passé de Royan, il s'est intéressé au Musée et a été notre vice-président. Cultivé, humaniste et rempli d'humour, il nous captivait par ses écrits et les brillantes conférences dont il avait le secret. C'est avec beaucoup d'émotion que nous évoquons le souvenir de celui qui partageait si volontiers ses recherches et ses découvertes. Comme nous le regrettons !

BULLETIN D'ADHÉSION 2013 **à la Société des Amis du Musée de Royan**

à adresser à la Société des Amis du Musée de Royan - 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Montant de l'adhésion : 16 € (27 € pour les couples) - Chèque à l'ordre de la Société des Amis du Musée de Royan